

INNOVATION / Valoriser au mieux les fumiers passe par un épandage de précision. C'est sur ce créneau que se développe la petite PME Buchet constructeur avec un épandeur à tablier équipé d'un dosage proportionnel à l'avancement et du pesage du fumier.

Valoriser les fumiers par l'épandage de précision

Le constructeur d'épandeur de Saône-et-Loire, Buchet Constructeur, est en train de se faire un nom chez les tenants de l'épandage de précision. «La quasi-totalité de nos clients sont des Cuma de toute la France», souligne Philippe Buchet, le PDG de Buchet constructeur, une petite entreprise de sept salariés basée à Tancon en Saône-et-Loire. Nous intéressons les agriculteurs qui recherchent de la précision, une tendance qui date de cinq ans lorsque des clients ont commencé à nous demander des dosages/ha. Le fumier dispose en effet d'une vraie valeur économique. Bien valoriser, il peut réduire les achats d'engrais chimique. Aujourd'hui encore, beaucoup d'agriculteurs épandent à la louche, sans réellement connaître les doses épandues.»

Grâce à de récentes innovations récompensées par trois Sommet d'Or et ayant fait l'objet de trois dépôts de brevets, le constructeur propose des épandeurs à tablier accompagnateur dotés d'un dispositif de dosage proportionnel à l'avancement (DPA), d'un pesage du fumier et depuis l'été 2011 d'un volet de bordure automatique. Le tout est piloté par un boîtier calculateur qui intègre les différents paramètres d'épandage



L'épandeur à tablier Buchet offre une grande régularité d'épandage grâce à une combinaison d'innovations que sont : le tablier, le DPA et le pesage du fumier.

(densité, largeur, dosage et vitesse d'avancement).

Un dosage à l'hectare précis

«Nos épandeurs ont fait l'objet de tests avec l'Irstea (ex-Cemagref) qui montrent qu'ils offrent une régularité quant aux

doses épandues 95 % du temps contre 30 à 50 % pour un épandeur classique», résume Philippe Buchet. Cette régularité, les épandeurs Buchet l'obtiennent grâce à la combinaison du DPA et du tablier. «Tout est automatisé, l'utilisateur décide simplement de la dose qu'il veut épandre, ensuite le boîtier automa-

tique gère tous les paramètres. Si le tracteur accélère de 3 à 6 km/h par exemple, le tablier de l'épandeur accélère aussi pour que la dose de fumier épandue reste la même. Inversement en montée, si la vitesse du tracteur ralentit, le tablier réduit sa progression. L'épandage est précis tout en étant plus facile pour l'utilisateur.»

Depuis 2011, les épandeurs à tablier Buchet sont également équipés d'un volet de bordure. Cela permet de travailler en limite de parcelles sans épandre en dehors du champ et d'éviter les surdosages, donc d'économiser du fumier. Le fonctionnement du volet de bordure est automatisé, l'agriculteur n'ayant qu'à demander son déploiement sur le boîtier de commande.

Côté tarif, les épandeurs Buchet, hors options, sont de 15 à 30 % plus chers - selon le gérant - que les épandeurs classiques sans tablier. En revanche, «nous avons choisi de proposer nos options avec un supplément très raisonnable ce qui fait que toutes options, notre épandeur n'est pas plus cher que les concurrents alors qu'il offre une simplicité d'utilisation et une grande précision», affirme Philippe Buchet. ■

71740 TANCON
BUCHET
 Tél 03.85.26.21.91
 Mail buchett-philippe@wanadoo.fr
 Site www.buchet-constructeur.com

3 BREVETS DEPOSES

DPA, pesage, volet de bordure.
 95 % de régularité, 3 brevets,
 3 Sommet d'Or (2008, 2010 et 2011)
EPANDEUR A TABLIER

Déplaçable !
ABRIS A JEUNES BOVINS
 50 années d'expérience
 à votre service !!

CP

RECHERCHE / Entre respect de la réglementation, réduction des nuisances environnementales, prise en compte des coûts, l'agriculteur connaît bien l'exercice difficile qui tend à optimiser l'apport d'engrais en trouvant la juste dose au juste moment pour une meilleure récolte possible.

La technologie au service de la juste dose

Les épandages d'engrais sont soumis à différentes réglementations qui sont notamment fonction d'une part de la nature du produit à épandre (engrais minéral, engrais organique, compost, boues de station d'épuration) et d'autre part du régime réglementaire auquel est soumise l'exploitation (règlement sanitaire départemental, installation classée pour la protection de l'environnement). Engrais minéral ou organique, les deux types d'engrais ne sont pas épandus nécessairement à la même période et sont, l'un comme l'autre, fonction de la nature du sol, du type de culture concerné et de la stratégie de l'exploitation. Les engrais minéraux, phosphore, potassium, sont souvent employés avant le labour, comme engrais de fond car ils migrent peu dans le sol. Quant à l'azote, il est privilégié pendant la période de croissance du végétal, et un emploi parfois fractionné permet d'administrer la juste dose au bon moment pour éviter toute fuite dans le sol. D'une manière générale, les applications en période de fortes pluies sont à proscrire car le lessivage serait certain, et le travail du terrain engendrerait un tassement dommageable à sa structure.

Du laboratoire au terrain
 Le Cemagref, devenu depuis quelques

mois Irstea, affirme sa vocation «d'institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture». Cet organisme de recherche, pluridisciplinaire, d'expertise et d'appui aux politiques publiques agro-environnementales a notamment travaillé à la mise en place d'un plateau technique dédié aux épandages de matériaux organiques et minéraux. Objectif : favoriser le développement d'outils technologiques pour des apports optimisés, en travaillant aussi bien sur le produit à épandre que sur l'épandeur.

Des activités de recherche partenariale sont conduites avec des industriels ou des acteurs du secteur concerné. Par ailleurs, Irstea contribue à fournir des références pour le développement des politiques publiques. Il s'agit globalement d'améliorer les performances environnementales des équipements et des pratiques de façon à les rendre moins «impactantes» pour l'environnement. Beaucoup de projets ont été conduits depuis 2006-2007, périodes où ont été installés ces bancs, en lien aussi bien avec des PME qu'avec de grandes entreprises du secteur.

Des avancées significatives

Dans le secteur des engrais minéraux, le banc Cemib, développé et breveté

par le Cemagref, est reconnu depuis janvier 2012 comme moyen d'évaluation de la norme européenne EN13739-2. Plus d'une vingtaine de projets y sont annuellement conduits. Par exemple, avec la firme Sulky-Burel, l'Ecovision permet l'optimisation de l'épandage à la parcelle (réduction des sur ou des sous-dosages par gestion optimum des recouvrements en pointes, en débuts et fins de parcelles, ...). Ou encore le projet mené avec l'entreprise De Sangosse concernant le Spando TDS®, épandeur d'anti-limaces qui optimise la qualité de distribution dans la parcelle. Globalement, une dizaine de brevets ont ainsi été déposés soit par le biais d'Irstea seul, soit en partenariat avec le privé. En ce qui concerne les matières organiques, les problématiques un peu différentes ont poussé à aborder plus globalement les problèmes d'impacts sur l'environnement, par exemple dans le projet Ecodéfi, et à développer et valoriser un second banc, le Cemob. C'est ainsi qu'a été en particulier travaillé l'aspect optimisation des débits, avec un brevet transféré et actuellement valorisé par la société Agrotrolix.

Des technologies plus intuitives

Depuis plusieurs années, l'électronique a envahi la machine agricole pour créer

des automatismes. De nombreux réglages lui sont confiés. Les ordinateurs de bord, via des capteurs, peuvent envoyer des informations à l'opérateur. Les chaînes de régulation sont de plus en plus présentes sur les machines et y ajoutent une «intelligence» supplémentaire est de mieux en mieux acceptée par des utilisateurs moins réticents à ces technologies. D'ailleurs, les fabricants rendent les interfaces plus intuitives avec des systèmes tactiles, l'utilisation de couleurs... Il y a une quinzaine d'années, un épandage «en bordure de champ» nécessitait

l'arrêt du chantier et une intervention manuelle, aujourd'hui on peut passer du plein champ aux bordures instantanément voire même de façon automatisée ! Ce seront des technologies toujours plus fiables, compatibles entre elles, destinées à la fois à répondre aux obligations légales, mais également à satisfaire la sensibilité des opérateurs de plus en plus conscients de la limitation des ressources et de la nécessaire évolution vers une agriculture plus durable. ■

C.B.

Pour toutes informations :

www.buchet-constructeur.com/